

**FOTO  
HAUS  
2023**

**ARLES**



**FOTOHAUS ARLES 2023** co **FONDATION MANUEL RIVIERA-ORTIZ**  
18, rue de la Calade, 13200 Arles

**LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE 2023**  
ARLES ASSOCIÉ

**FOTOHAUS HORS LES MURS // Collection Regard**  
**PARADE**, 7 rue de la Roquette, 13200 Arles

**DOSSIER DE PRESSE**  
Version du 25.04.2022

# Nature et Société [Natur und Gesellschaft]

par Jens Pepper\*\*\*

Quiconque connaît le récent rapport du GIEC, sait que les efforts actuels des États, de leurs populations et de l'industrie ne sont en aucun cas suffisants pour réduire massivement les effets des gaz à effet de serre en vue de lutter contre le réchauffement climatique. La propension à s'engager activement pour le bien-être des générations futures sur cette planète, est semble-t'il absente chez nombre d'individus. Ainsi un référendum organisé fin mars à Berlin pour imposer la neutralité climatique dans la capitale allemande d'ici 2030, a échoué, faute d'un taux de participation suffisant des citoyens. Mais en même temps, les incendies géants, les grandes sécheresses et les inondations se multiplient aux quatre coins du monde. Par la presse, nous apprenons à une fréquence accrue la survenue de catastrophes provoquées par le changement climatique.

Dans un livre récent, l'historien américain David Christian, qui est à l'origine de la notion de Big History (où l'histoire de l'humanité et celle de la nature sont interdépendantes) écrit que si les humains reconnaissent certes à titre personnel que leurs destins individuels sont liés au destin de l'humanité dans son ensemble, il n'est pas acquis que cette prise de conscience conduise à agir au plus vite pour lutter contre le changement climatique, la pollution environnementale, la disparition de certaines espèces et tous les autres problèmes existentiels que nous avons engendrés nous-mêmes en tant qu'espèce du vivant. Or pour préserver le cadre de vie des générations futures, il est urgent de coopérer efficacement ensemble pour traiter de ces sujets.



29°33'16.3"N 106°32'48.8"E, from the series "surrounded", 2019  
© Verdiana Albano | Deutsche Börse Photography Foundation



Face à la notion d'urgence que cette crise inquiétante impliquant les rapports entre la société et la nature devrait initier dans le débat public, Fotohaus Arles 2023 expose trois collectifs et trois photographes femmes. Il s'agit d'une part de regrouper des œuvres pour mettre en lumière la nécessité de certains discours et d'autre part de présenter des travaux individuels s'intéressant à des personnes isolées et vulnérables, qui sont à la fois coupables et victimes face aux mutations en cours. L'exposition propose une palette très diversifiée : approche documentaire, reportages, corps, portraits, reproductions et images abstraites réalisées à travers des procédés classiques et expérimentaux tels que la cyanotypie et les photogrammes ainsi que collages numériques et installations. Pourtant l'ensemble se distingue par une belle cohésion à travers l'intention affichée de rendre le présent compréhensible et de donner des impulsions pour forger l'avenir, en partant d'un travail d'observation et de réflexion.

\* fiVe collective : Regina Anzenberger, Barbara Filipis, Gabriela Morawetz, Eva-Maria Raab, Anny Wass; DOCKS Collective: Arne Piepke, Aliona Kardash, Fabian Ritter, Ingmar Björn Nolting, Maximilian Mann; Collectif LesAssociés: Alban Dejong, Alexandre Dupeyron, Hervé Lequeux, Elie Monférier, Olivier Panier des Touches, Michaël Parpet, Joël Peyrou

\*\* Verdiana Albano, Isabelle Chapuis, Philippine Schaefer

\*\*\* Commissaire, Berlin

SERONT PRÉSENTÉS

*surrounded*  
Verdiana Albano  
**Deutsche Börse Photography Foundation**

*600 °*  
Alban Dejong, Alexandre Dupeyron, Élie Monférier,  
Hervé Lequeux, Michaël Parpet, Olivier Panier des Touches,  
Joël Peyrou / **LesAssociés**

*A Year Along the Banks*  
Arne Piepke, Aliona Kardash, Fabian Ritter, Ingmar Björn  
Nolting et Maximilian Mann / **Docks Collectif**

*connected - visions of a related world*  
Regina Anzenberger, Barbara Filips,  
Gabriela Morawetz, Eva-Maria Raab, Anny Wass / **fiVe**

*Vivant, Le sacre du corps*  
Isabelle Chapuis  
**Galerie S**

*Chrysalide*  
Philippine Schaefer  
**Alain Sinibaldi Visual Art Place**



© Isabelle Chapuis | Galerie S

**HORS LES MURS**  
PARADE, 7 rue de la Roquette, Arles  
*Ostinato*, Thomas Sandberg  
**Collection Regard**

PROJECTIONS KINOHAUS

**Collectif LesAssociés, ParisBerlin>fotogroup,  
Buchkunst, ...**

Films photographiques

**Carte blanche au festival LES NUITS PHOTO**



© flora pumps | extrait de la serie *material world*, 2022 | Kollektiv five

FOTOHAUS est un concept d'expositions créé en 2015 par ParisBerlin>fotogroup qui met en avant la scène photographique franco-allemande en privilégiant des regards croisés autour d'un thème commun. FOTOHAUS a vocation à ouvrir les frontières pour un dialogue des cultures et des territoires. Cette démarche collaborative entre des partenaires à pour but de fédérer les acteurs de la photographie français et allemands et de créer un espace d'échanges et de synergies entre les institutions, les photographes, les galeries, les collectionneurs, les agences et les éditeurs.

Après sept éditions de FOTOHAUS lors des *Rencontres Internationales de la photographie* d'Arles, FOTOHAUS s'est déployé en 2022 à Bordeaux (avril) et à Berlin (octobre).

Pour cette nouvelle édition arlésienne, la 12ème programmation de FOTOHAUS propose une thématique qui vient enrichir et compléter GROW-UP de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, en abordant des problématiques liés à notre environnement intitulé *Nature et Société*.

# surrounded

Verdiana Albano



29°35'07.7"N 106°35'02.6"E, from the series "surrounded", 2019  
 29°23'46.5"N 106°30'00.5"E, from the series "surrounded", 2019  
 29°33'09.4"N 106°33'52.6"E\_k, from the series "surrounded", 2019

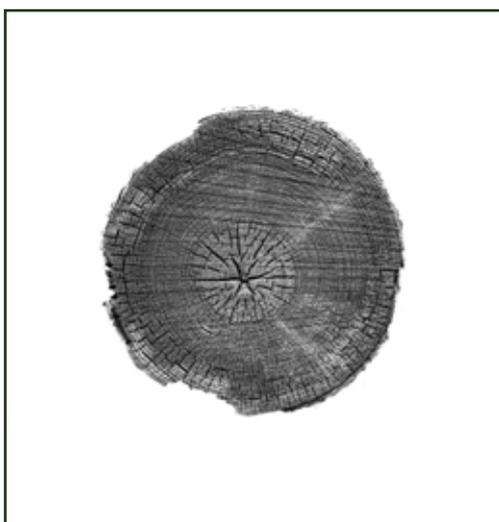
Dans le contexte de son engagement en faveur de la jeune génération de photographes, la Deutsche Börse Photography Foundation présente les travaux de l'artiste germano-anglaise Verdiana Albano. Dans sa série *surrounded*, Albano se focalise sur la mégapole chinoise de Chongqing. Les dimensions de cette ville sont gigantesques – sa superficie équivaut désormais à celle de l'Autriche. Dans cette mégapole de plus de 30 millions d'habitants qui connaît une croissance fulgurante, très peu d'édifices ont plus de 40 ans. Or la croyance indéfectible dans le progrès va de pair avec un phénomène particulier de la nature : un épais brouillard qui recouvre souvent la ville. C'est cette interaction que Albano restitue dans sa série. À côté des gigantesques gratte-ciels, ponts, rues et routes, ses photos sans présence humaine montrent aussi le confluent du fleuve Yangzi Jiang et de la rivière Jialing. Ces deux cours d'eau sont des axes commerciaux essentiels pour le développement de l'économie chinoise et de la ville de Chongqing, dans lesquels nombre d'habitants voient la source de ce brouillard persistant. Tandis que d'autres considèrent qu'il s'agit plutôt d'un smog provoqué par le développement effréné de la cité. Il semble probable que les deux effets se cumulent. Avec son appareil, Verdiana Albano capte l'atmosphère exceptionnelle de Chongqing qui, nimbée de cette lumière diffuse, révèle des aspects à la fois mystiques et dystopiques.

Verdiana Albano (\*1993) vit et travaille à Francfort et Hambourg. Jusqu'à son diplôme en 2021 de l'École supérieure d'art et de design d'Offenbach, elle s'est concentrée sur la photo et la sculpture. Grâce à une bourse "Partenariats stratégiques" du DAAD, elle a vécu et étudié six mois à Chongqing en 2019. En 2020, l'artiste a reçu pour sa série *surrounded* le "HfG-Fotoförderpreis" de son école d'origine qui est financé par la Deutsche Börse Photography Foundation. Depuis 2021, plusieurs de ses travaux font partie de la Art Collection Deutsche Börse.

Commissaire d'exposition : Anne-Marie Beckmann

# 600°

## Collectif LesAssociés



31 000 hectares brûlés, 13 000 habitations menacées, 46 000 personnes évacuées, 10 000 pompiers mobilisés...

Les feux de La Teste et Landiras (Gironde, France) ont défrayé la chronique de l'été 2022. D'une ampleur sans précédent, ils ont marqué les esprits par leur violence, leur superficie et leur durée. À la croisée des questions économiques et climatiques, les incendies girondins suscitent beaucoup d'interrogations. Aménagement du territoire, urbanisation des espaces dits « naturels », mode d'exploitation... la liste est longue des sujets qui font débat.

Mais au-delà de tout cela, il y a celles et ceux qui ont dû reculer face aux flammes. Il y a ce feu devenu vivant, une véritable entité qui a laissé une terre de cendres, un paysage autre. Où est la forêt ? Devenue obsédante, la question climatique s'invite dans l'actualité des méga-feux : peut-on éteindre un incendie par 42 degrés ?

Comme il ne suffit pas de nettoyer la forêt pour la faire renaître, il ne suffit pas de photographier des arbres calcinés pour exprimer un propos. Le reste d'une actualité spectaculaire et son trauma ne font pas sens. Et c'est bien toute la question. Qu'avons-nous à dire en nous attaquant à un tel sujet ? Feroons-nous avancer un débat qui devrait être clôt, celui du changement de modèle ?

De l'expression de la perte et de la dépossession (Alban Dejong) à la renaissance du végétal (Michaël Parpet), les photographes du collectif LesAssociés tentent de mettre en perspective ce qui n'est plus (Hervé Lequeux) et ce qui demeure (Joël Peyrou) dans un rapport au vivant (Alexandre Dupeyron) qui ce doit, maintenant, aujourd'hui, d'être considéré comme sacré.

Les sept photographes du collectif LesAssociés sont issus de la tradition documentaire. Depuis 2013, le collectif s'est concentré sur les questions de territoires – géographies, espaces vécus, périmètres sociaux... La complémentarité des pratiques et des regards sont à la base de sa pratique.

À ce jour, trois projets ont été produits, *D'ici, ça ne paraît pas si loin* à l'occasion de la réforme territoriale française – fait-on société dans une géographie qui n'est pas un territoire ? –, *Sauver les corps*, projet franco-allemand imaginé avec ParisBerlin > fotogroup après un an de Covid – l'espace intime comme seul périmètre social – ; et *600 degrés* ou comment la société déconstruit son propre territoire.

Très attaché au témoignage et à la dimension sonore, le collectif LesAssociés a produit à ce jour une dizaine de films photographiques.

# A Year Along the Banks [Une année le long des rives]

DOCKS Collectif



En deux journées, certaines régions d'Allemagne ont reçu plus du double du volume de précipitations relevé d'habitude sur un mois. Fleuves et rivières ont débordé, inondant des villages entiers. Faisant plus de 180 morts et des milliers de sans-abri. Les nuits du 13 au 15 juillet 2021 sont considérées désormais comme une catastrophe du siècle. Il convient encore d'étudier, si des inondations de cette ampleur auraient eu lieu sans le changement climatique. En Allemagne, les températures moyennes ont grimpé de plus de 1,6 °C depuis l'ère pré-industrielle ; un air plus chaud peut retenir plus d'humidité. Les chercheurs considèrent que sans le réchauffement de la Terre, il n'aurait pas plu autant et aussi longtemps. Les effets drastiques du changement climatique qui semblaient encore improbables pour les habitants du centre de l'Europe, sont devenus réalité en Allemagne. Depuis le 15 juillet 2021, le collectif DOCKS photographie dans les régions concernées pour établir un document exhaustif de cet événement historique et de ses répercussions.

L'essai photographique *Une année le long des rives* documente les destructions, les douleurs et les pénibles efforts de reconstruction dans les zones sinistrées. Grâce à des contacts sur le long terme avec les habitant.e.s sur place, émerge une narration en images qui va des clichés pris lors de la catastrophe aux premiers moments de convivialité retrouvés.

DOCKS est un collectif de cinq photographes documentaires fondé en 2018 en Allemagne. Il a pour principes ouverture d'esprit commune, sincérité et sensibilité. Ses membres favorisent des approches individuelles et contemporaines de la photographie documentaire, des narrations qui interpellent et reflètent des choix personnels. DOCKS voit dans sa démarche collaborative une méthode pour interroger et remettre en question l'approche égocentrique classique de la photographie documentaire. Les travaux du collectif et de ses membres ont donné lieu à des expositions, des publications et des distinctions à l'échelle internationale.

Photographes : Arne Piepke, Aliona Kardash, Fabian Ritter, Ingmar Björn Nolting et Maximilian Mann.

# connected - visions of a related world

Collectif fiVe



Moyennant des approches artistiques différentes, mais toutes marquées par des démarches documentaires afin de mettre activement en exergue les problématiques de notre société, le collectif viennois de femmes fiVe interroge par la photographie les rapports entre la nature et la société, dans l'idée de trouver des réponses à travers l'art. Les photographes abordent ce sujet avec délicatesse et acuité, leurs recherches artistiques visant ensuite à faire fusionner images et contenus.

Avec sa série *Gstettn* – une expression viennoise désignant des terrains vagues – **Regina Anzenberger** documente sous un angle pictural la vigueur de cette nature qui sait reconquérir l'espace dès que les humains le libèrent.

**Eva-Maria Raab** génère des sortes de vestiges, des sculptures poétiques avec ses *lake prints*. Dans ses cyanotypes, elle intègre de l'eau de lac, conservant ainsi cette ressource rare et précieuse. Elle met donc l'accent via un procédé chimique sur l'enjeu de société qu'est l'accès à l'eau.

Avec les montages numériques de sa série *hybrid paradise*, **Barbara Filips** fait, elle, se fondre des mondes virtuels avec la nature. Ses images flashy ont un côté à la fois beau et menaçant, qui évoquent une fuite face à la réalité vers un métaverse numérique.

Dans son travail en 3D *All In Itself*, **Gabriela Morawetz** s'interroge elle aussi sur des questions d'urgence existentielle et les glissements qui s'opèrent dans nos échelles de valeurs. Fragile, son installation de photos établit des va-et-vient métaphoriques et physiques entre diverses formes de conceptualisation.

La série *material world* de **Anny Wass** se situe entre utopie et réalité. Ses collages numériques intégrant faune et végétation à ses autoportraits suggèrent une approche documentaire décalée, dans laquelle le regard photographique distancié devient aussi une critique des évolutions de nos sociétés.

Avec *connected visions of a related world*, le collectif propose donc un parcours à travers des thématiques primordiales de notre époque.

*The Illusion of Summer* | extrait de la série *Gstettn*, 2017 © Regina Anzenberger  
*All In Itself*, 2022 © Gabriela Morawetz  
*lake you n°61*, cyanotype, 2023 © Eva-Maria Raab

Commissariat : collectif fiVe & Christel Boget

# connected - visions of a related world

Collectif fiVe



## Regina Anzenberger

Née à Vienne, où elle vit et photographie depuis l'âge de 13 ans.  
Publications ayant reçu des prix internationaux : *Roots & Bonds*, 2015 ; *Goosewalk*, 2019 ; *Shifting Roots*, 2020 ; *Gstettn*, 2021.

## Barbara Filips

1964 Née à Vienne, où elle vit.  
2016 Diplôme de photographie appliquée et artistique à l'École de Photographie de Prague.  
Expositions en Autriche et à l'étranger.



## Eva-Maria Raab

1983 Née à Hollabrunn, vit à Vienne et Retz.  
2010 DNSAP École Nationale Supérieure des Beaux-Arts Paris.  
2007 Diplôme de l'Académie des Arts plastiques de Vienne.  
Expositions et résidences d'artistes en Autriche et à l'étranger.

## Gabriela Morawetz

Née en Pologne. Diplôme en peinture et gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie.  
A vécu de 1975 à 1983 au Vénézuéla .  
Depuis 1983 vit à Paris.  
Expositions dans nombre de pays en Europe, USA, Asie, Amérique du Sud.

## Anny Wass

1983 Née à Hallein, vit à Vienne.  
2006 Diplôme études de design et de sculpture.  
2009 Diplôme études de photographie.  
Fondatrice du collectif d'artistes thedessous.com,  
Expositions en Autriche et à l'étranger.

*Fauna*, extrait de la série *material world*, 2022 © Anny Wass  
*seven common ways of disappearing*, extrait de la série *hybrid paradise*, 2023  
© Barbara Filips

# Vivant, Le sacre du corps

Isabelle Chapuis



« Je propose au travers de ce travail une expérience de rencontre du vivant, sous ses formes humaines, végétales ou animales. J'ai à cœur de célébrer les multiples manifestations du vivant dans leurs beautés riches et complexes. J'aimerais inviter à une écoute visuelle, fruit de mon cheminement sur le thème des parures corporelles.

A l'image d'un blason, la parure constitue un signe visuel qui donne une information sociale, culturelle, voire biologique. Je m'intéresse ici aux parures corporelles les plus élémentaires. Celles qui se racontent par le corps et qui ne peuvent se passer d'une peau pour être.

J'ai choisi d'écouter ces détails de l'intime avec lesquels nous venons au monde et qui muent au cours de nos existences. Ce n'est pas la nudité en tant que telle que j'explore, mais plutôt le corps comme demeure de l'âme. En tant que photographe plasticienne et thérapeutique, j'ai l'intuition que le langage corporel exprime extérieurement ce que nous sommes à l'intérieur. L'attitude corporelle, la façon de se trouver dans son corps est plus qu'un agencement physique, elle traduit notre manière d'être présent au monde. Plus encore que par les mots, le corps, bavard, nous dévoile en tant qu'individu. Il dévoile des émotions indicibles. Chaque corps a tant à dire sur son histoire, ses désirs, ses joies, ses peines... Sa voix ne sait pas mentir et mérite qu'on s'arrête longuement pour comprendre, détendre. Car rencontrer le corps, c'est aussi faire place aux conditionnements, aux tabous, aux traumatismes de chacun. J'ai recueilli le témoignage des personnes photographiées sous forme d'interviews enregistrées et retranscrites.

Au-delà des mots, j'ai fait le choix d'écouter ce langage silencieux. Le corps exprime dans sa manifestation une vérité essentielle. Lorsque celle-ci est entendue, il se révèle organe de connexion à une dimension plus vaste. La célébration amoureuse du langage du corps abolit l'illusion de la séparation avec le tout. Il dévoile alors sa connexion à toutes les formes de vie. Le tissu de correspondances qui mène sous une destinée commune les animaux, les plantes, l'homme et le monde invisible s'en trouve révélé. »

Isabelle Chapuis

Isabelle Chapuis est née en 1982 à Paris. Dès l'enfance, sa pratique de la danse et du dessin de modèle vivant oriente son art vers le corps humain. Sortie en 2005 de Penninghen dont elle est diplômée en arts graphiques, elle fait le choix de la photographie comme moyen d'expression. Le travail d'Isabelle se déploie de la photographie plasticienne à la photographie thérapeutique. Ces deux dimensions se nourrissent et se renforcent l'une et l'autre.

Isabelle Chapuis remporte le Prix Picto en 2010. Deux ans plus tard, son travail est primé par la Bourse du Talent et exposé à la Bibliothèque nationale de France François Mitterrand qui l'intègre dans son fonds photographique. Depuis, son travail est régulièrement exposé dans les galeries et institutions, parmi lesquelles la 110 Galerie, le Palais Galliera, le festival Planches Contact, ... Son travail est également exposé aux Etats-Unis, en Asie.

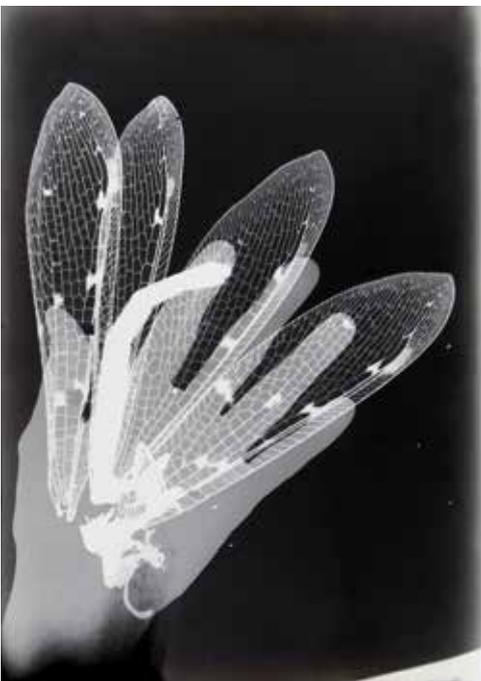
# Chrysalide

Philippine Schaefer



A travers la photographie, plus précisément le photogramme, l'artiste nous invite à nous connecter à notre nature profonde. Dans la chambre noire se joue un dialogue d'ombres et de lumière, l'empreinte du corps, la plupart du temps le sien, est démultipliée, inversée et figée dans l'émulsion photosensible. Philippine Schaefer allie l'organique à la technique photographique. Elle s'intéresse à la manière dont la lumière modifie l'apparence des corps. Elle conçoit la lumière comme un pinceau qui laisse une trace brûlée sur le papier. La surexposition produit des intensités de couleur différentes, celles-ci créent un univers chimérique où l'humain est pris d'assaut par une lumière ardente.

La photographie ouvre ici un espace entre expérimentation et émerveillement, une sorte d'énumération des possibles. Des fragments du vivant, des éléments organiques tel que des branches, du sable ou des fleurs s'allient intimement avec la géographie de son corps souvent morcelé. Une image-mue d'infinies variations devient possible. Les images naissent dans la chambre noire, chaque tirage est une épreuve unique.



« En revisitant l'art du photogramme, Philippine Schaefer participe à un moment inédit de l'histoire de la photographie : après l'obsolescence du médium face à l'industrie numérique, la pratique analogique de l'image agit désormais dans un contexte où notre besoin de reconnexion au réel appelle à une nouvelle sensibilité. La photographie devient matière, lieu d'expérimentation, espace tangible et irréproducible où le corps et la nature n'obéissent plus au regard, mais au spectre entier du sensible. La lumière, la surface émulsionnée, la mise en contact, forment une combinaison presque chamanique dans laquelle l'artiste performe l'image. Mais s'agit-il encore d'une image ? Ou bien la photographie, conduite ici au plus près de ses particules élémentaires, ne trouve-t-elle pas les conditions de sa régénération ? La photographie n'est plus seulement une image, même si elle en prend l'apparence. » ( *REGENERATION PHOTOGRAPHIQUE*, Michel Poivert, Historien d'Art. Professeur des Universités )

Philippine Schaefer, artiste allemande, vit et travaille à Paris, France depuis 1991. Diplômée de l'école des Beaux-Arts ENSBA, Paris en 1997, elle a étudié auprès de Christian Boltanski, Marina Abramovic, Mona Hatoum, Graciela Iturbide et Georges Jeanclous. Progressivement dans son parcours artistique, la sculpture fait place à la performance. Le corps devient son terrain d'exploration et la photographie s'impose comme témoin. Depuis 2000, elle élabore ses photogrammes couleur dans le laboratoire de Diamantino Quintas. Aujourd'hui, les techniques anciennes comme le cyanotype et la gomme bichromatée donnent de nouvelles textures à ses tirages.

# Ostinato

Thomas Sandberg



« Derrière Palerme, les montagnes se dressaient. Un spectacle à la fois beau et inquiétant. Scuro ! Le mot italien pour sombre m'est venu à l'esprit. La Sicile, telle qu'elle s'étendait devant moi, est restée ce qu'elle a toujours été - un continent à part. Lorsque l'ostinato, cette suite de notes qui se répète obstinément, faisait une pause, la procession s'arrêtait un instant. Après mon retour de Palerme, l'état de Jutta s'est détérioré. La chimiothérapie ne parvenait plus à maîtriser la tumeur. Dans un moment de lumière et parce qu'elle semblait si posée, je lui ai demandé si elle avait maintenant l'impression d'avoir assez vécu ». (Thomas Sandberg, Palerme 2020).

Après la présentation à Berlin (2016) et à Arles (2017) de la série *Résonances*, la Collection Regard, en collaboration avec FOTOHAUS, présente pour la première fois hors d'Allemagne la série *Ostinato* de Thomas Sandberg qu'il a achevée en 2022.

Thomas Sandberg reprend ce terme et le place en leitmotiv au-dessus de son travail actuel, dans lequel il transforme de manière extrêmement poétique un voyage en Sicile en une réflexion sur la durée et le caractère éphémère de la vie en soi, mais aussi sur la possibilité de la photographie face à un tournant existentiel aussi fondamental que la mort. Sous forme d'associations, les clichés monochromes sensibles du photographe, ses réflexions d'essayiste et des extraits du roman *Le Léopard* de Giuseppe Tomasi di Lampedusa sont tissés en un tableau temporel subtil et touchant.

L'exposition présente une cinquantaine d'œuvres réparties sur trois espaces et a lieu au PARADE, 7, rue de la Roquette, où FOTOHAUS a vu le jour. La publication *Ostinato* avec 84 illustrations et un essai en deux parties de l'artiste accompagne l'exposition.

Thomas Sandberg (né en 1952 à Berlin) a suivi de 1969 à 1971 une formation de laborantin photo et de photographe de reproduction chez DEWAG Berlin, puis de 1973 à 1974, en tant qu'élève de Jochen Moll, une formation de photojournaliste. De 1971 à 1989, il a travaillé comme photojournaliste pour le Neue Berliner Illustrierte (NBI). De 1982 à 1987, il a étudié la photographie par correspondance à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig. En 1990, Sandberg a cofondé la coopérative OSTKREUZ Agentur der Fotografen et travaille depuis comme photographe indépendant pour des magazines et des revues internationales. En 2005, il a cofondé l'OSTKREUZSCHULE für Fotografie à Berlin et en a été le directeur avec Werner Mahler jusqu'au début de l'année 2023.

# PARTENAIRES

---

## Collection Regard

Comme son nom REGARD le suggère, la Collection souhaite inspirer un regard plus profond à ce qui nous est donné de voir. La Collection souhaite assurer un rôle de découvertes ou de re-découvertes de photographes qui ont mérité notre attention mais qui, pour différentes raisons, n'ont pour l'instant pas été pris en compte par les musées, institutions culturelles ou les galeries à visées marchandes. Marc Barbey collectionne des photographies depuis 2005. La Collection s'étend des débuts de la photographie jusqu'aux années 1990 ; elle se focalise sur la photographie allemande, avec une attention particulière aux travaux qui ont un lien avec Berlin.

A cette fin, la Collection a donné lieu depuis 2011 à une série d'expositions monographiques et de Salons accompagnés de catalogues pour permettre aux photographes, institutionnels, commissaires, collectionneurs et passionnés de photo de découvrir des travaux d'artistes peu ou pas du tout connus et de se retrouver pour échanger ensemble. La Collection Regard prend délibérément position comme un lieu entre galerie et musée. L'œuvre importante de Hein Gorny (1904 -1967) tient une place spéciale dans la Collection Regard, car Marc Barbey en est l'exécuteur testamentaire. Au-delà du travail de compilation des travaux encore méconnus, mais particulièrement riches de Hein Gorny (tirages, négatifs et écrits), de la quête d'ouvrages qui lui ont été consacrés, des procédures d'inventaire et d'archivage ainsi que des recherches sur sa biographie et ses activités en Egypte, Allemagne, France, Russie, Suisse et aux USA, la Collection s'attache à faire reconnaître du public l'artiste Hein Gorny pour lui redonner la reconnaissance et la diffusion internationale qu'il avait de son vivant.

**Contact** : [collectionregard.com](http://collectionregard.com)

## Forum Culturel Autrichien

Le Forum Culturel Autrichien agit comme plateforme de la culture autrichienne en France et sert d'intermédiaire entre les artistes autrichiens et les partenaires français. Le FCA est également la section culturelle de l'Ambassade d'Autriche à Paris.

**Contact** : [austrocult.fr](http://austrocult.fr)

## Deutsche Börse Photography Foundation

La Deutsche Börse Photography Foundation est une fondation à but non-lucratif basée à Francfort-sur-le-Main qui collectionne, expose et promeut la photographie contemporaine. Elle est chargée du développement et de la présentation de la Art Collection Deutsche Börse, qui comprend actuellement plus de 2.300 œuvres photographiques réalisées par environ 160 artistes originaires de 33 pays. Dans son espace de Eschborn près de Francfort, la Fondation présente chaque année plusieurs expositions ouvertes au public. Le soutien aux jeunes artistes est une préoccupation particulière de la Fondation. Elle les encourage de plusieurs manières : par des prix, des bourses ou par la participation au programme Talent du Fotografiemuseum Amsterdam FOAM. En collaboration avec la Photographers' Gallery de Londres, elle décerne chaque année le prestigieux Deutsche Börse Photography Foundation Prize. En outre, la Fondation soutient les projets d'expositions de musées et d'institutions internationales ainsi que le développement de plateformes de dialogues et de recherches universitaires sur le médium de la photographie.

**Contact** : [deutscheboersephotographyfoundation.org](http://deutscheboersephotographyfoundation.org)

## DOCKS Collectif

DOCKS est un collectif de cinq photographes documentaires fondé en 2018 en Allemagne. Il a pour principes ouverture d'esprit commune, sincérité et sensibilité. Ses membres favorisent des approches individuelles et contemporaines de la photographie documentaire, des narrations qui interpellent et reflètent des choix personnels. DOCKS voit dans sa démarche collaborative une méthode pour interroger et remettre en question l'approche égocentrique classique de la photographie documentaire. Les travaux du collectif et de ses membres ont donné lieu à des expositions, des publications et des distinctions à l'échelle internationale.

**Contact** : [dockscollective.com](http://dockscollective.com)

## Galerie S.

Fondée en 2023 par Sidonie Gaychet, la Galerie S. est une galerie basée dans Marais à Paris et qui soutient, dynamise et participe au rayonnement de la scène artistique française contemporaine. Sa ligne artistique, engagée et paritaire, fait la part belle à des approches pluridisciplinaires, repoussant, au rythme de 8 expositions par an, les limites des différents médiums explorés : photographie, sculpture, installation, vidéo, peinture, sans oublier le dessin et la performance.

**Contact** : [galerie-s.com](http://galerie-s.com)

# PARTENAIRES

---

## Alain Sinibaldi Visual Art Place

Pensé comme un lieu culturel atypique, creuset pluridisciplinaire dédié à l'art contemporain sous toutes ses formes, la Galerie Sinibaldi Arles, 24 rue de l'Hôtel de Ville, a été ouverte en juin 2021 dans le but de favoriser le lien entre la photographie et l'art contemporain. En accueillant photographes et artistes en résidence pour des créations in situ, mais aussi des performances, des ateliers et masterclass. Parallèlement l'espace LENEUF Sinibaldi présente au 9 rue Henner à Paris, un atelier/factory de livres d'artistes et fanzines et la programmation d'expositions et d'événements culturels. Ce lieu présente également les expositions produites à Arles pour créer un pont entre ces deux lieux culturels.

**Contact :** [alain-sinibaldi.com](http://alain-sinibaldi.com)

## LesAssociés

Les sept photographes du collectif LesAssociés sont issus de la tradition documentaire. Depuis 2013, le collectif s'est concentré sur les questions de territoires – géographies, espaces vécus, périmètres sociaux... La complémentarité des pratiques et des regards sont à la base de sa pratique.

À ce jour, trois projets ont été produits, *D'ici, ça ne paraît pas si loin* à l'occasion de la réforme territoriale française – fait-on société dans une géographie qui n'est pas un territoire ? –, *Sauver les corps*, projet franco-allemand imaginé avec ParisBerlin>fotogroup après un an de Covid – l'espace intime comme seul périmètre social – ; et *600 degrés* ou comment la société déconstruit son propre territoire. Très attaché au témoignage et à la dimension sonore, le collectif LesAssociés a produit à ce jour une dizaine de films photographiques.

**Contact :** [lesassocies.net](http://lesassocies.net)

## ParisBerlin>fotogroup

ParisBerlin>fotogroup, association à but non lucratif fondée par Christel Boget, commissaire d'exposition, est une plateforme qui s'engage depuis 20 ans à montrer et à promouvoir la photographie contemporaine tant sur l'axe Paris-Berlin qu'en Europe. Depuis 2001, l'association ParisBerlin>fotogroup, basée en France et en Allemagne, a acquis une expertise dans l'organisation d'expositions et d'événements. Elle a mobilisé nombre d'auteurs photographes et d'institutions dans la mise en commun de leurs fonds mais aussi de créations spécifiques dans le but de documenter des thèmes précis. Les travaux des photographes sélectionnés en fonction des thématiques choisies bénéficient d'une diffusion sous forme de projections, d'expositions, d'éditions.

Christel Boget a aussi assuré le commissariat des expositions françaises d'Erich Lessing (Autriche), Léon Herschritt (France), Angelika Platen (Allemagne) entre 2003 et 2018.

Depuis 2015, ParisBerlin>fotogroup a donc fondé le concept d'exposition FOTOHAUS | PARISBERLIN en invitant régulièrement des institutions françaises et allemandes à collaborer aux projets artistiques. ParisBerlin assure le commissariat des expositions, la coordination des projets artistiques, l'organisation des workshops, des lectures de portfolios ainsi que la publication de catalogues et de livres.

L'association est aussi à l'origine depuis 2014 du festival *Mois de la photographie-OFF* à Berlin.

**Contact :** [fotoparisberlin.com](http://fotoparisberlin.com)

## WhiteWall

WhiteWall a été fondé en 2007 par Alexander Nieswandt et s'est imposé au fil des ans comme le n°1 des laboratoires photo au monde. L'équipe WhiteWall est constituée d'experts passionnés et combine des technologies de pointe avec des méthodes de développement traditionnelles. La qualité reconnue de WhiteWall est basée sur des matériaux de support haut de gamme, des contrecollages de haute qualité et des cadres de fabrication artisanale.

WhiteWall est présent dans plus de 13 pays. Tous les produits sont fabriqués et expédiés dans une cinquantaine de pays depuis un laboratoire de plus de 7500 m<sup>2</sup>, basé à Frechen, près de Cologne. Avec plus de 20.000 clients issus de la photographie professionnelle, 4 boutiques à Düsseldorf, Hambourg, Munich et Berlin ainsi que des boutiques en partenariat avec les galeries LUMAS à Paris, Londres ou New-York, WhiteWall est un acteur mondial incontournable dans le secteur de l'impression photographique. Trois TIPA World Awards, dont le dernier en 2020 en tant que « Meilleur laboratoire photo au monde », témoignent de la qualité des produits WhiteWall.

**Contact :** [www.whitewall.com](http://www.whitewall.com)